

TERRE

INTÉRIEURE

# TERRE INTÉRIEURE

Projet de fin d'étude  
Création 2009 - 2010

Pièce chorégraphique 60 min  
Adaptation libre du roman de Jacques Roumain : *Gouverneurs de la rosée*

Pièce créée pour la scène ouverte d'ARTCHODANSE (Haïti)  
en partenariat avec la CIE AYIKODANSE, dirigée par le chorégraphe JEANGUY SAINTUS

**Adaptation & Conception scénographique : SOYLÉ**

**Chorégraphes/Interprètes pour les recherches scénographiques: ELODIE PAUL & OVIDE CARINDO**

**Création sonore: PATRICE NUPERT**

# SOMMAIRE

## **PRÉMICES P.4**

GENESE P. 5

RESUME DU TEXTE P. 6

## **LES RECHERCHES P.7**

LAKOU

FAILLES DE RETRAITS

LES MOUVEMENTS DE LA TERRE

MAQUETTES

## **LE PROJET P.28**

DEUX AXES DE RECHERCHES SCÉNOGRAPHIQUES P.29

SCENOGRAPHIE CONÇUE POUR LE THEATRE D'ARTCHODANSE

FONCTIONNEMENT DE L'ESPACE SCENIQUE P.30

LE PATCHWORK P. 32

TERRE INTERIEURE SCÈNE PAR SCÈNE P.41

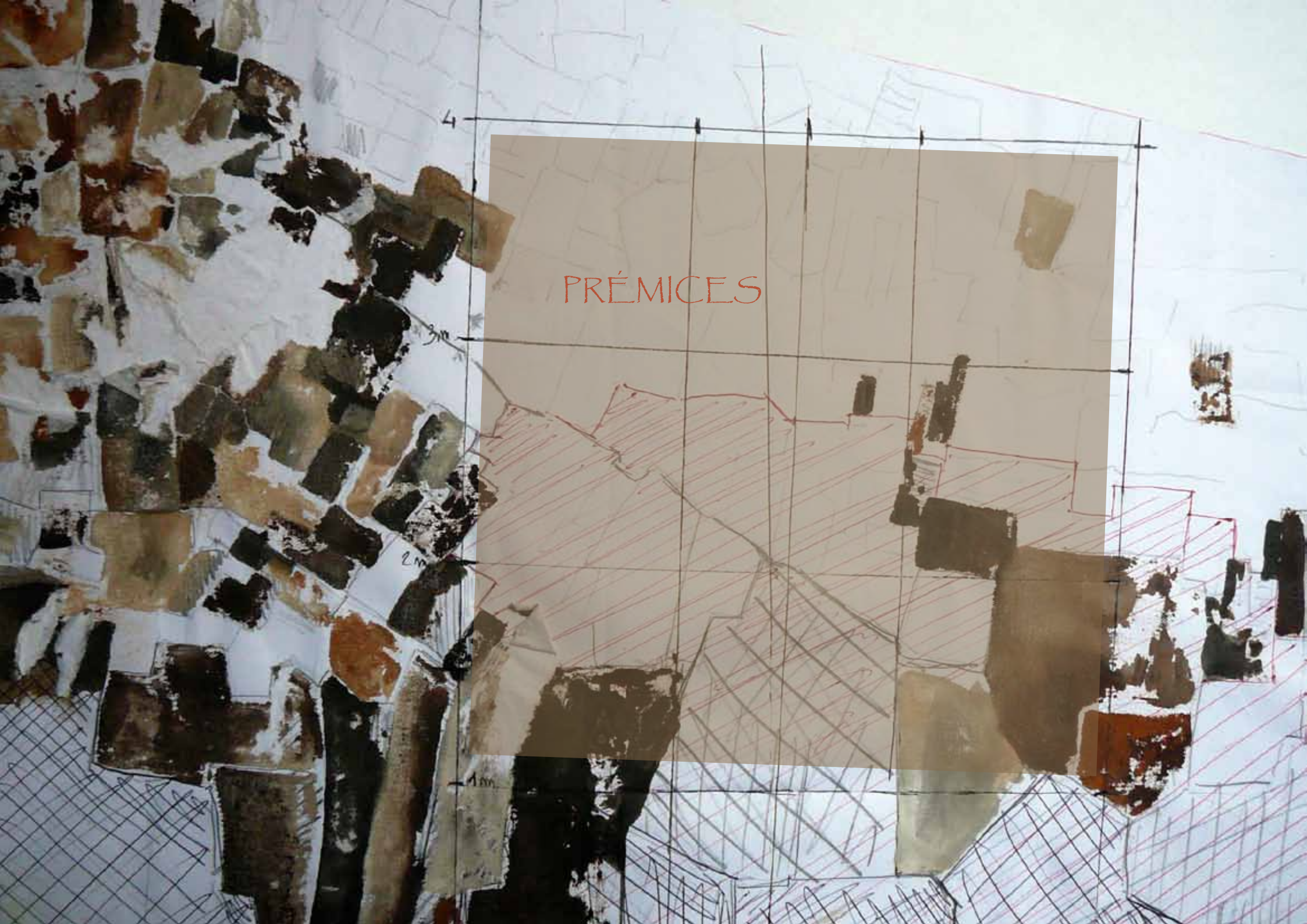
PRÉMICES

4

3m

2m

1m



# GENÈSE



Terre intérieure est née de ma rencontre avec la compagnie Ayikodans, avec l'écriture organique de Jacques Roumain, avec la terre haïtienne (avril 2008) et d'une douleur pénétrante le 12 janvier 2010.

J'ai initié ce travail à travers mon projet de mémoire de quatrième année : *Kat Chimen. A la croisée des mots de Roumain et des corps d'Ayikodans*. Mémoire 4ème année Scénographie. Dir. Benjamin Delmotte. ENSAD, Juin 2009, 152 p. + CD

Ce mémoire avait pour objet d'étude :

1. Le travail de Jeanguy Saintus, chorégraphe haïtien, et de sa compagnie Ayikodans
2. *Gouverneurs de la Rosée*.

Il s'agissait d'analyser les convergences et divergences de ces deux œuvres intrinsèquement haïtiennes et chargée d'influences multiples, pour en dégager des axes d'adaptations scénographiques.

Suite à cet écrit, j'ai imaginé une adaptation chorégraphique de ce roman dans le «lakou» de Jeanguy Saintus (le théâtre d'Artchodanse).

## RÉSUMÉ DU TEXTE

### « Gouverneurs de la rosée »

Après quinze ans d'absence, Manuel (parti couper la canne à Cuba) rentre dans son village natal de Fonds Rouge (Haïti). Il retrouve une campagne aride et hostile. Sécheresse de la terre qui ne reçoit plus une goutte de pluie et sécheresse des cœurs, à cause d'une haine ancienne qui divise sa famille en clans ennemis.

Les habitants ont coupé les arbres pour créer des terres cultivables... Leur insouciance a dérégulé le rythme naturel. Plus rien ne pousse. La famine guette. Tous attendent la mort avec résignation.

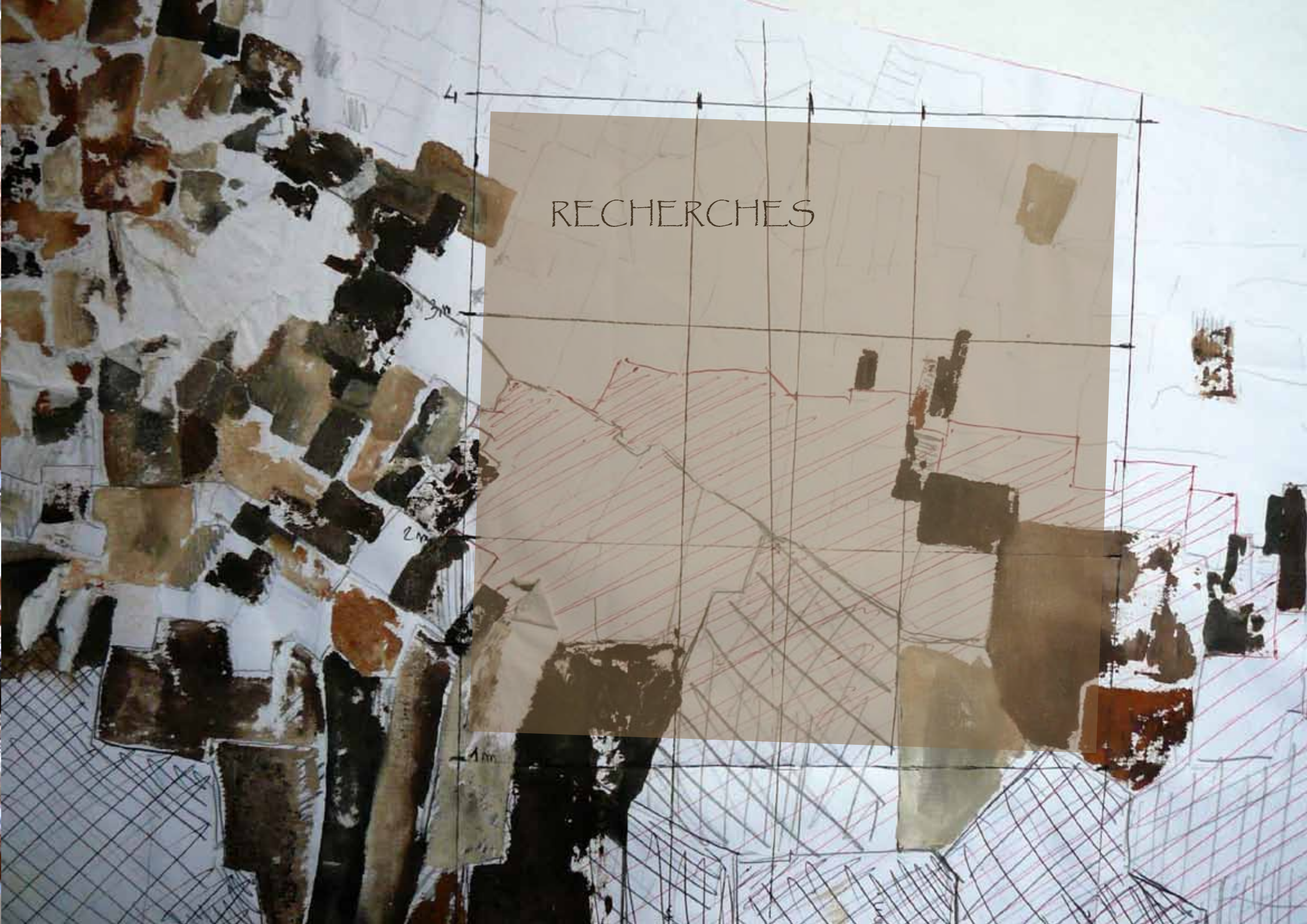
Manuel décide alors de trouver l'eau. Élément clé du retour possible de la vie et de la paix au sein de son village.

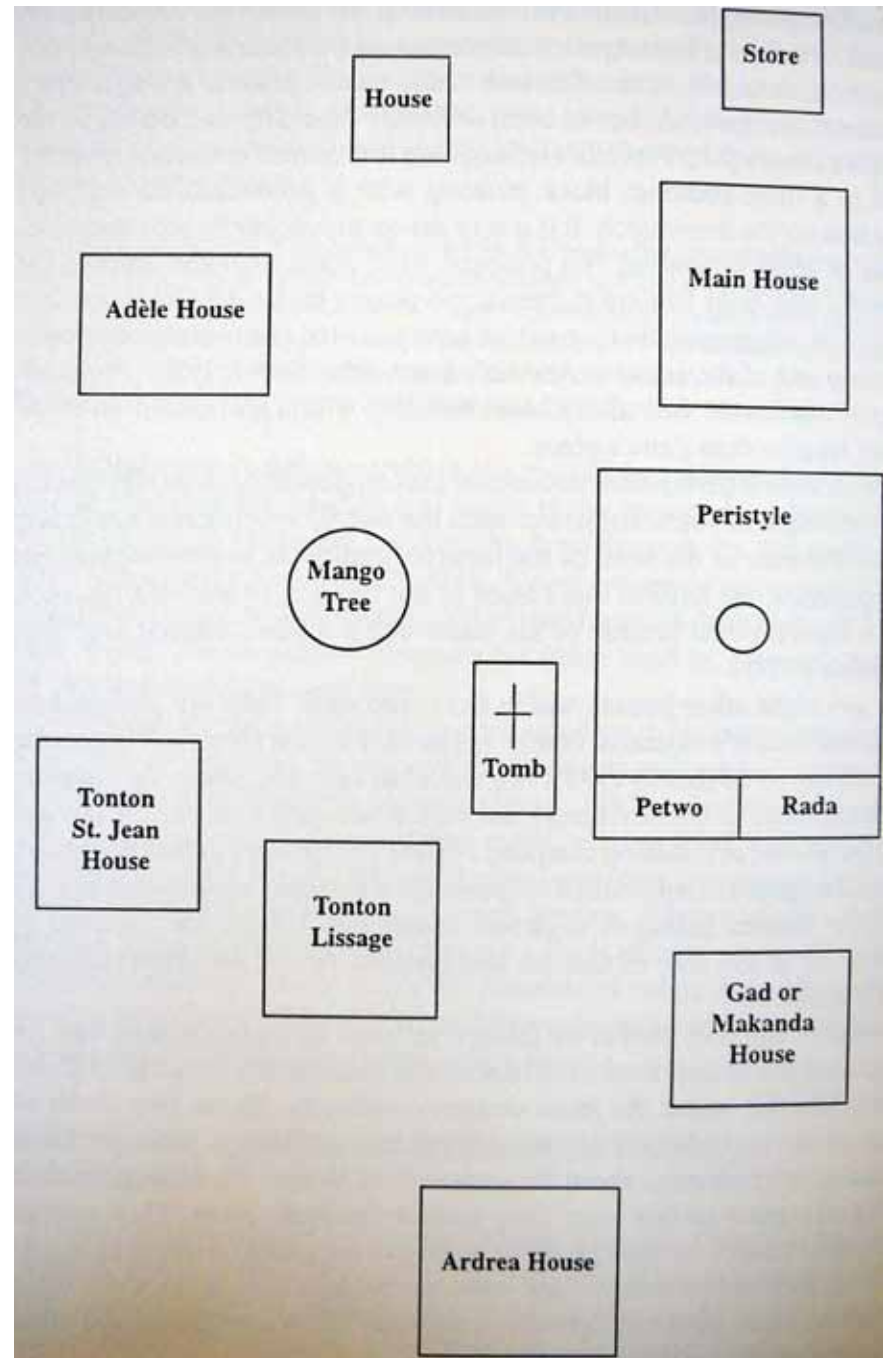
Après la découverte de l'eau, alors que la nouvelle se propage au sein du lakou (grande parcelle de terre familiale), Manuel est poignardé par Gervilen, rival envieux, fou de rage et de jalousie (car il convoite la promesse de Manuel, la belle Annaïse).

Loin de raviver les anciennes querelles, ce sang versé, va réconcilier les villageois. Gervilen fuit. Après les funérailles de Manuel, un immense coumbite (travail agricole collectif) est organisé pour faire couler l'eau dans la plaine. Le tambour du Simidor (troubadour) qui accompagne et marque la cadence des travailleurs, résonne à nouveau, comme une promesse de vie.

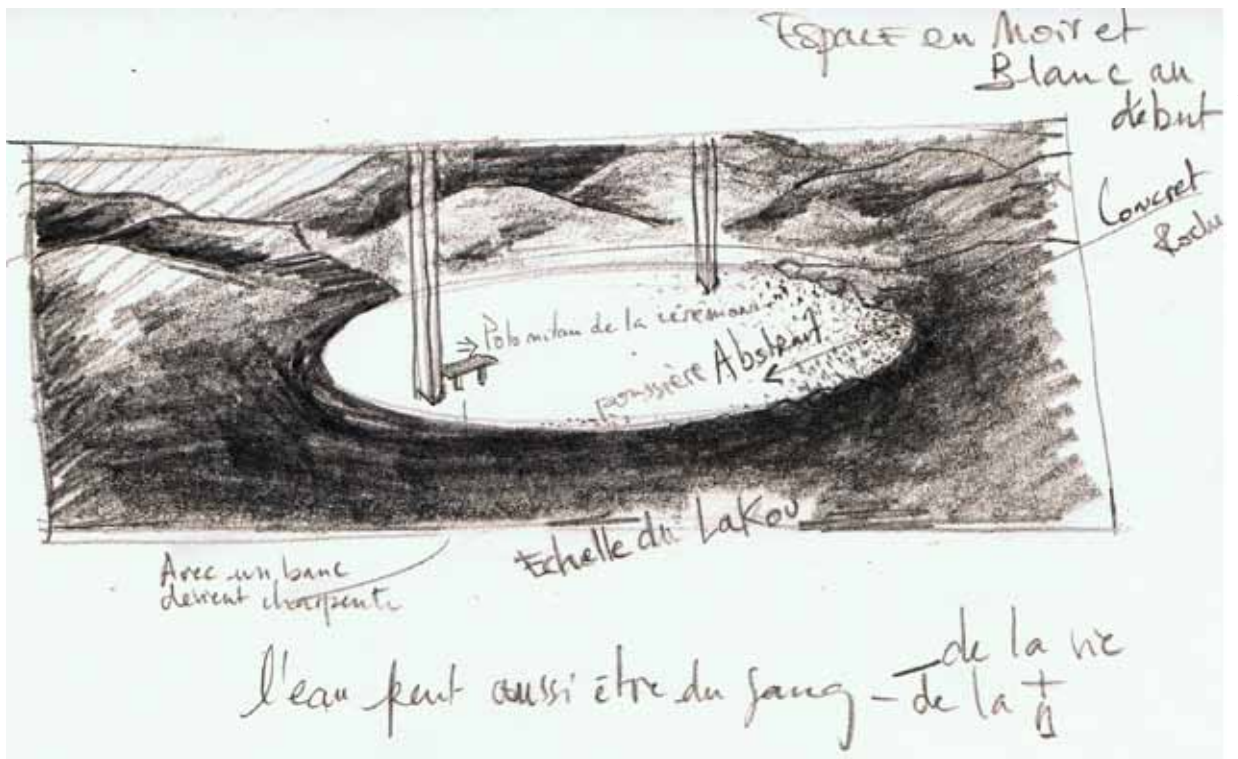
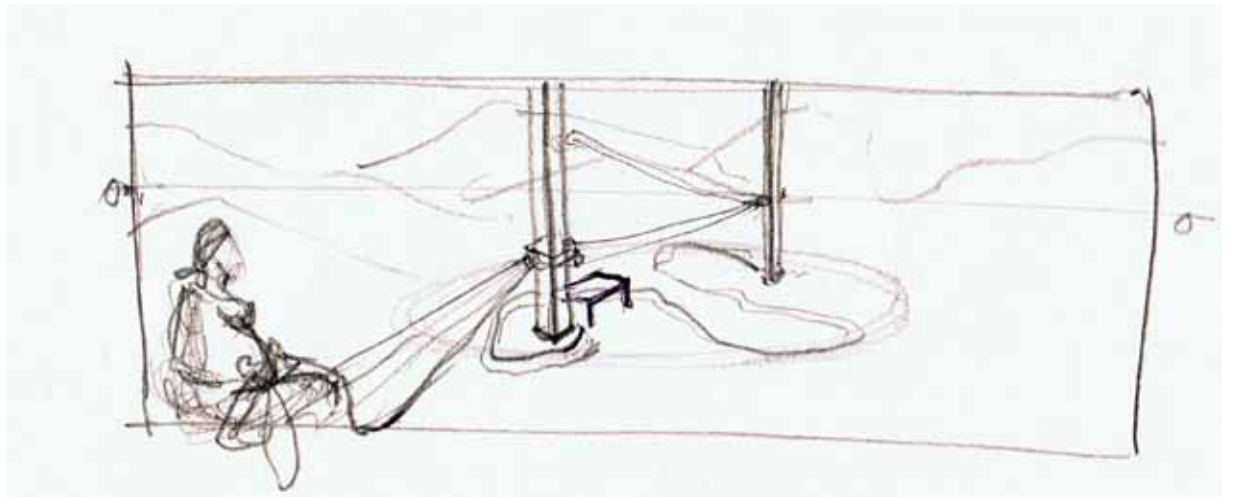
L'équilibre revient au village et l'on apprend qu'Annaïse porte l'enfant de Manuel.

# RECHERCHES







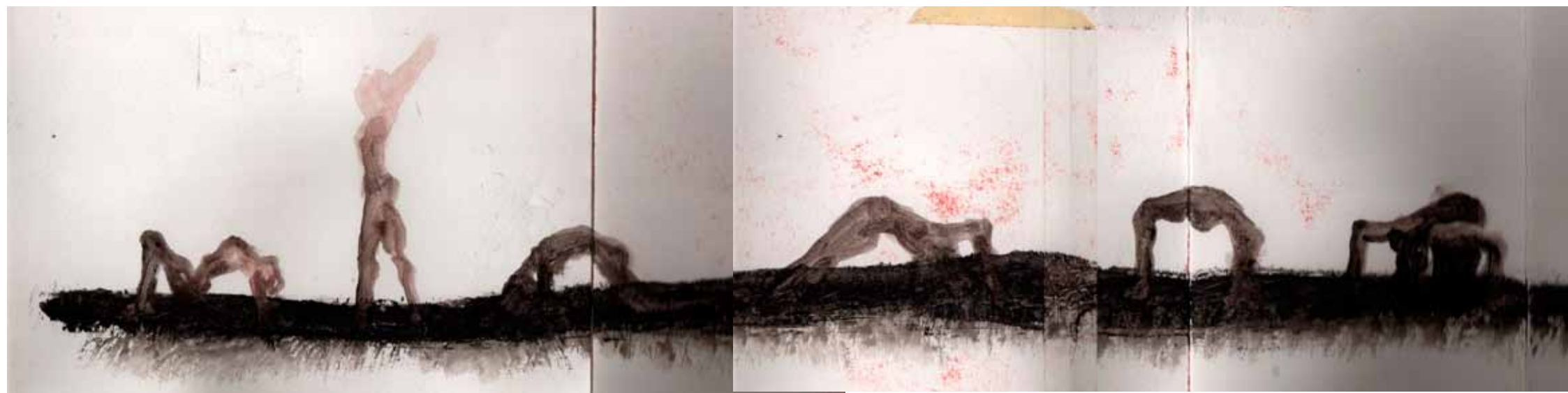


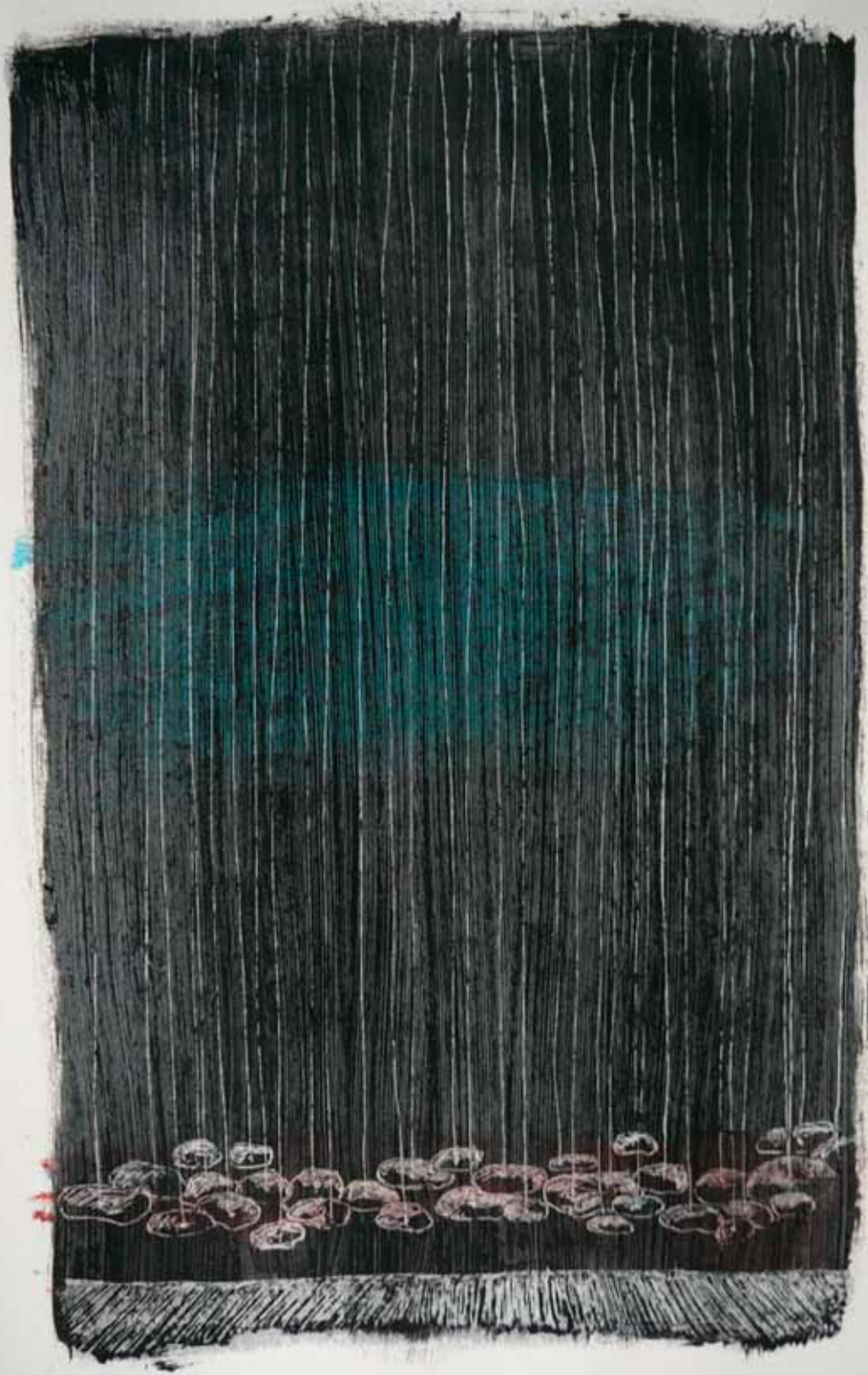






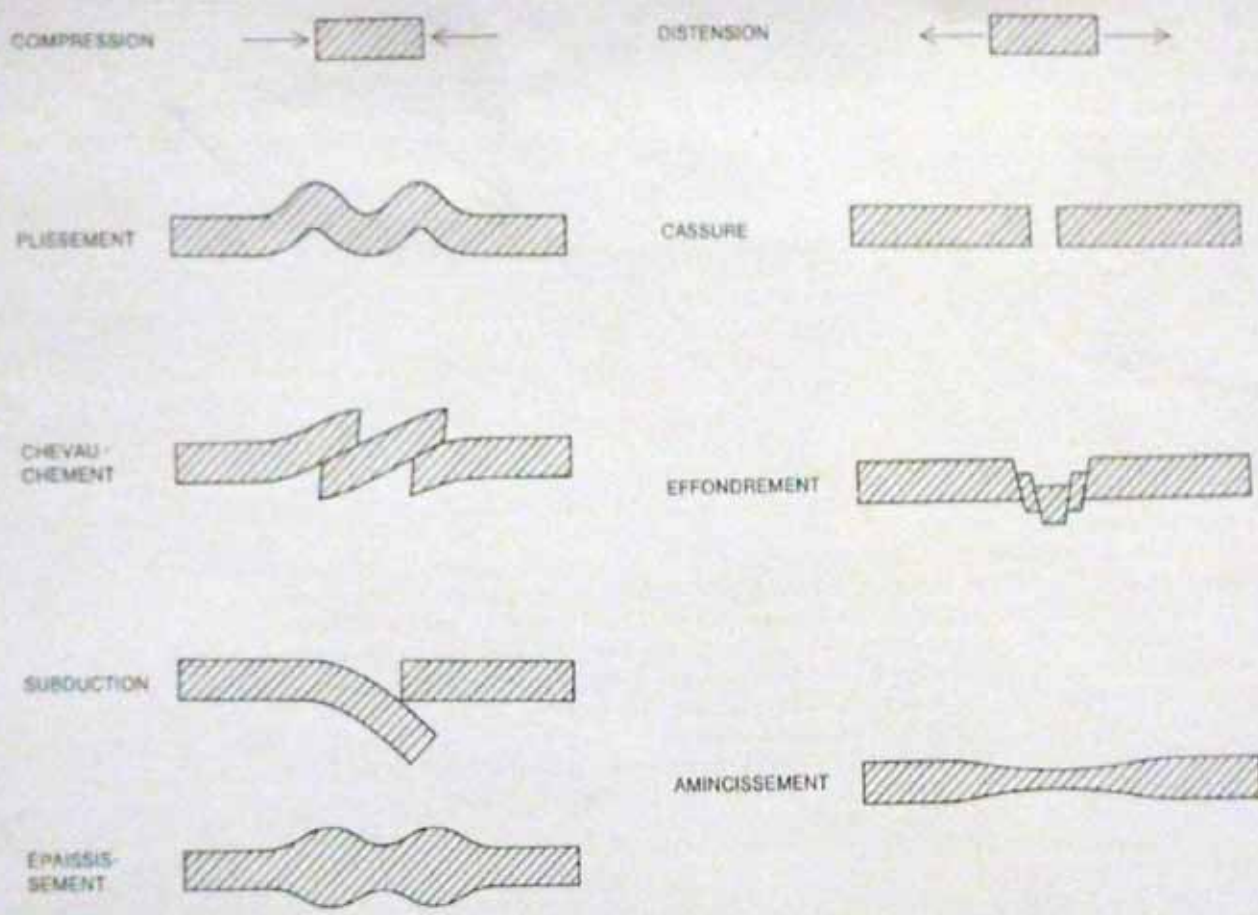






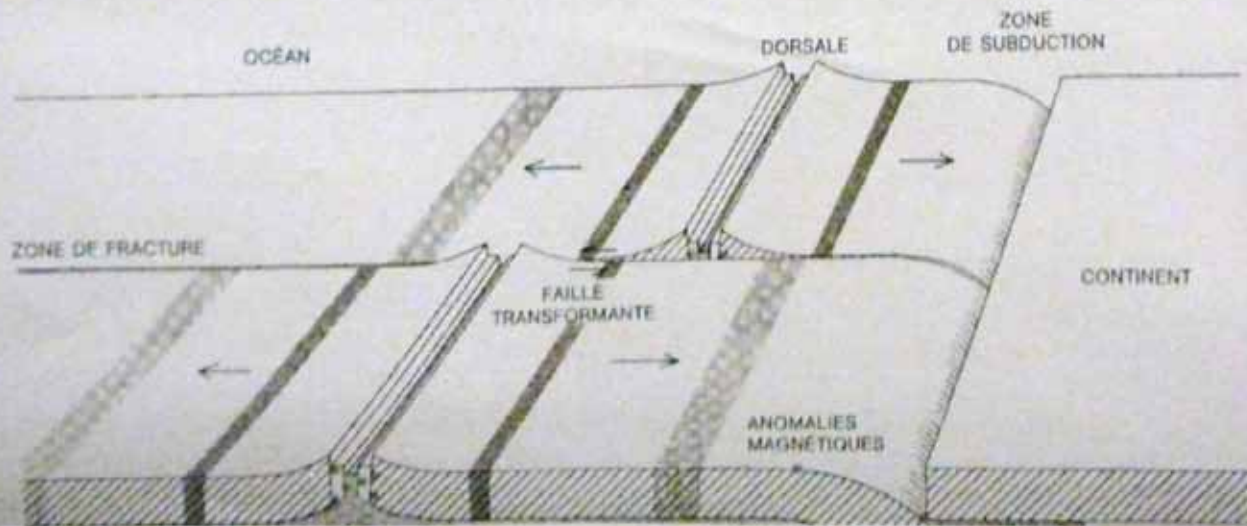






4. LA RÉPONSE D'UNE PLAQUE CRUSTALE à la compression (à gauche) ou à la distension (à droite) explique la plupart des phénomènes géologiques. Selon la théorie de la tectonique des plaques, l'enveloppe

de la Terre est constituée d'une série de plaques rigides qui glissent se heurtent ou s'éloignent les unes des autres. La théorie permet de reconstituer l'évolution des continents vers leurs positions actuelles.



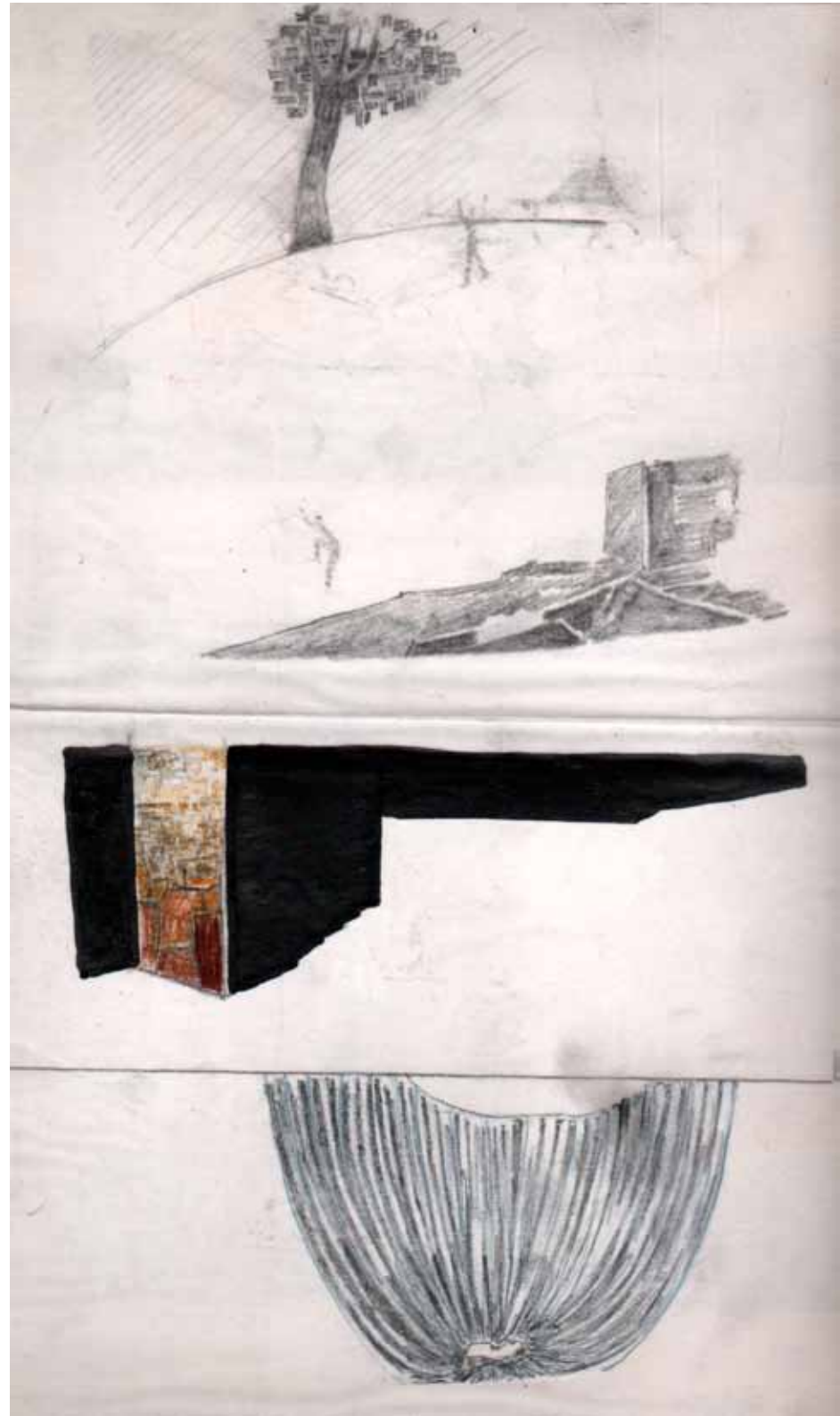
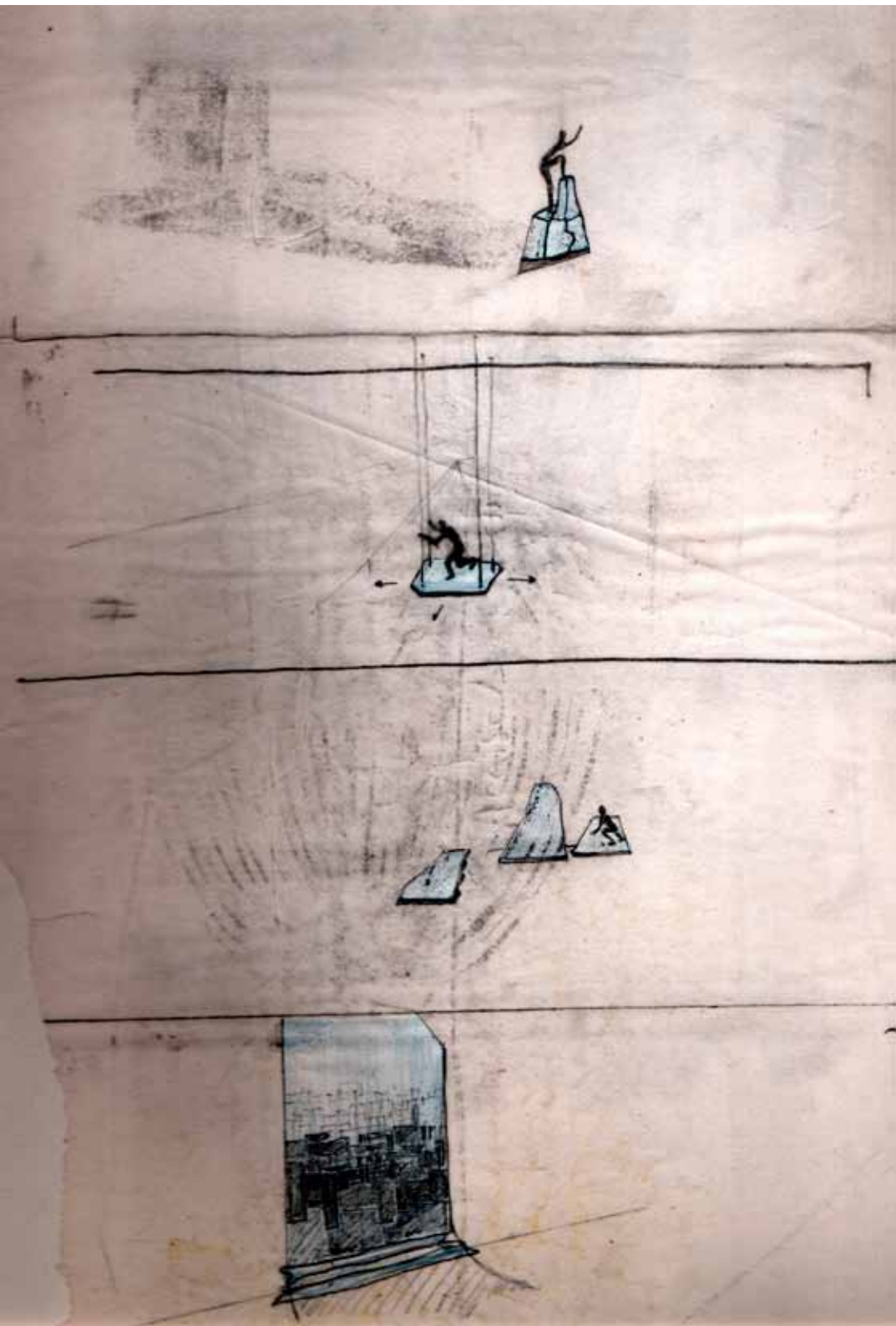


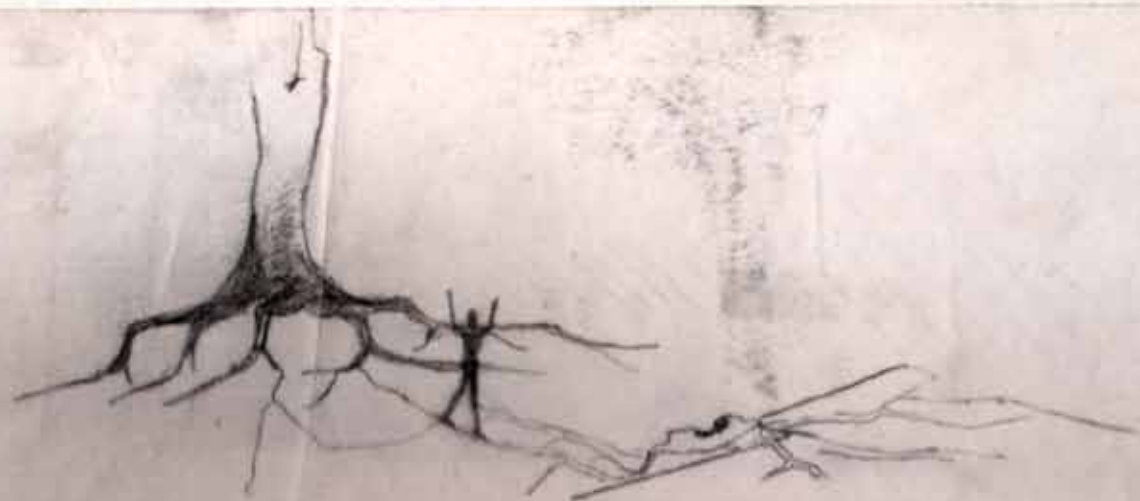
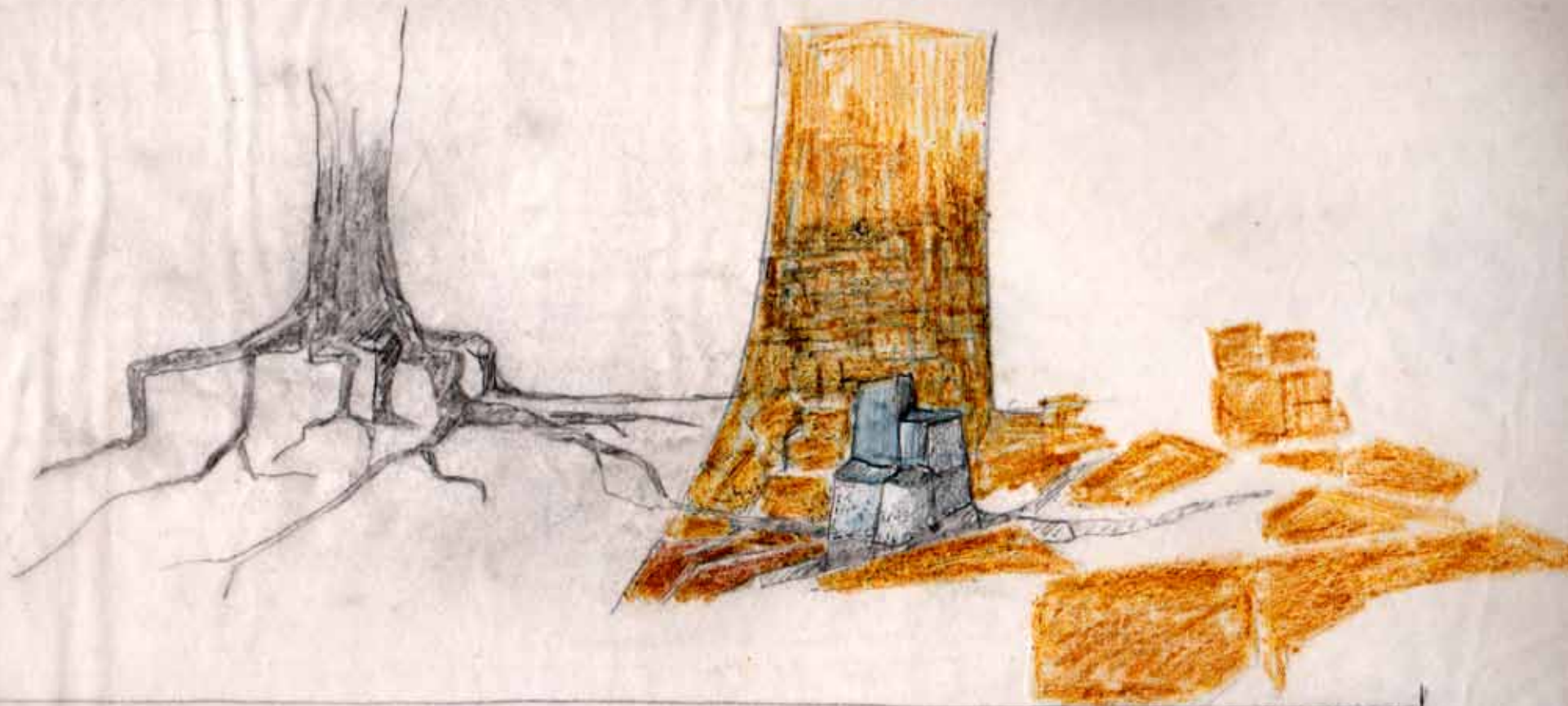




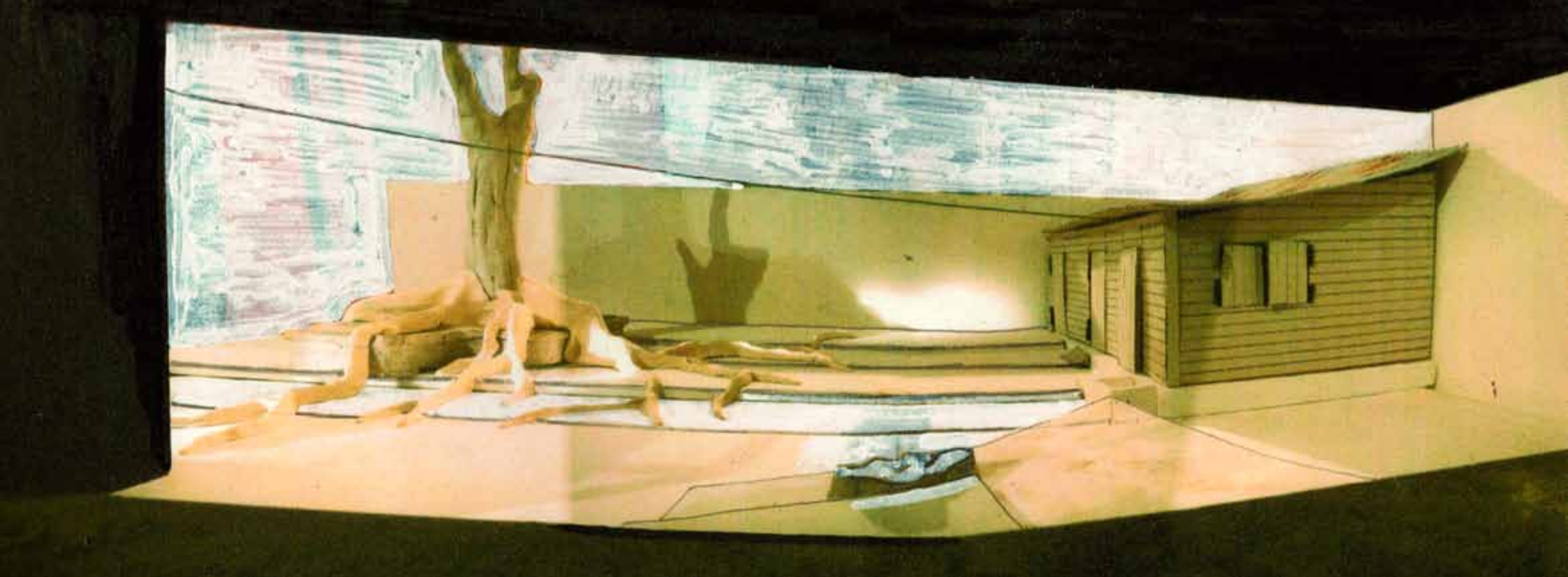








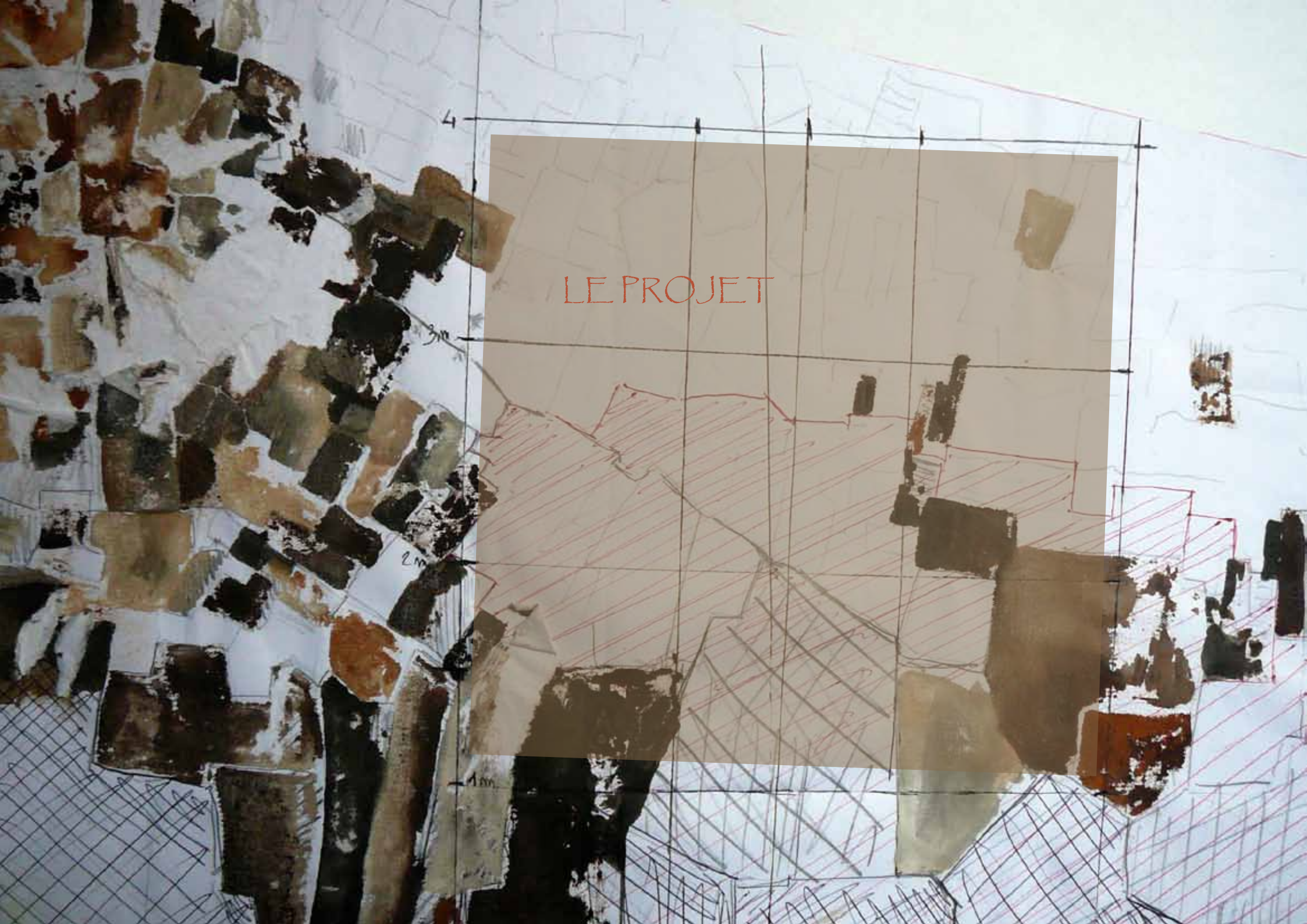








# LE PROJET



4

3m

2m

1m

# DEUX AXES DE RECHERCHES SCÉNOGRAPHIQUES

## 1- L'espace du lakou

Espaces communautaires, traditionnels mais aussi modernes de la Caraïbe, que l'on retrouve dans les îles (le lakou à Haïti, le solar à Cuba) mais aussi en Afrique (les keurs du Sénégal ...). Microcosme social où se croisent vie, mort, amour, religions ...

Il s'agit d'étudier ce type d'espace sous une vision artistique, en analyser les structures visibles et souterraines, comment y interviennent les éléments naturels, les déplacements. au terme de l'observation, projeter ce lakou comme espace scénique.

## 2- Le rapport particulier entre l'homme et sa terre.

Comment représenter scéniquement le dialogue et la relation entre l'homme et son pays? Une glaise de culture, d'histoire, une glaise plus ou moins fertile ou accueillante, dont nous sommes constitués et à laquelle nous sommes liés.

Un rapport à la fois mystique, physique et vital.

Ce projet explore la relation de l'homme à sa terre natale, à son pays fait de chair et de sang.

# SCÉNOGRAPHIE

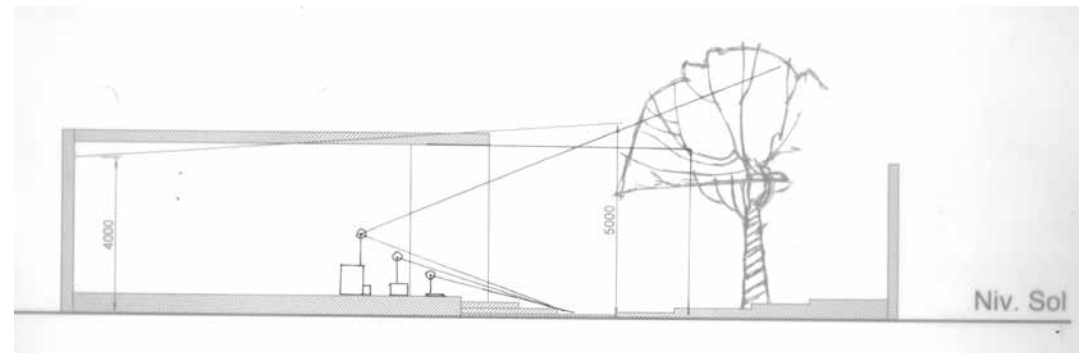
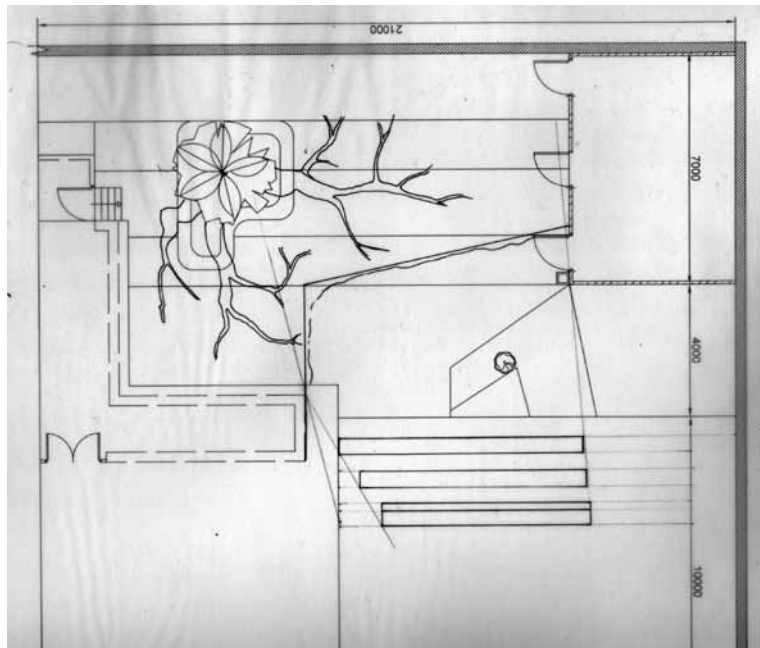
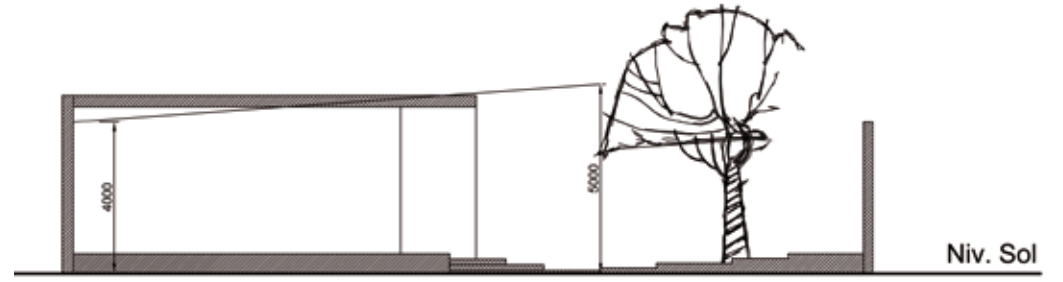
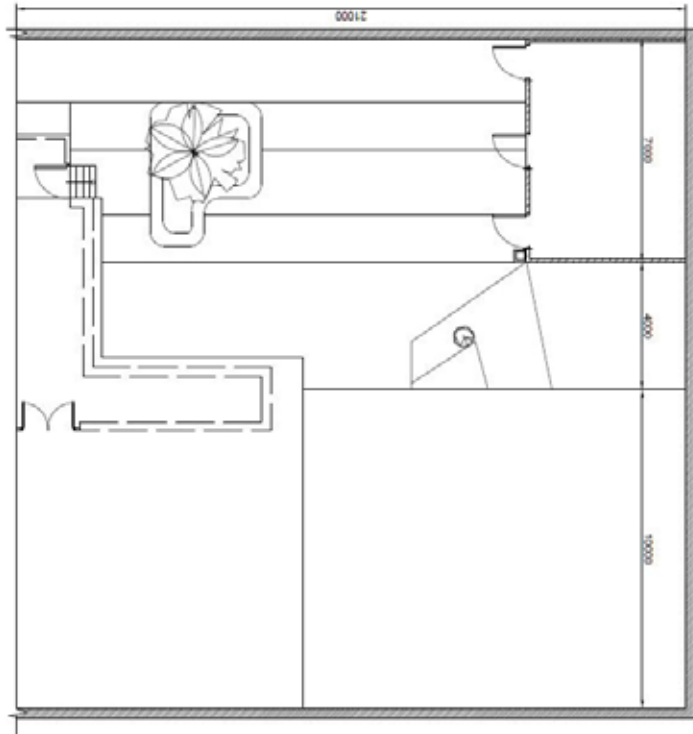
## SCÉNOGRAPHIE CONÇUE POUR LE THÉÂTRE D'ART CHO DANSE:

Cette scénographie exploite un rapport scène/salle inversé. Les spectateurs sont installés sur le plateau de danse face à la cours qui devient espace de représentation.. Les éléments de la cours font partie intégrante du décor.

## FONCTIONNEMENT DE L'ESPACE SCÉNIQUE

La scénographie se construit autour d'un axe vie/mort, matérialisé par la souche d'arbre du proscenium et l'arbre vivant existant dans la cour. Un patchwork de tissus se dresse sur quatre mètres de hauteur entre ces deux éléments. Il divise la cour, et devient la frontière entre un intérieur symbolisant le huit clos de la mort avec la présence de la souche, et un extérieur, du côté de l'arbre vivant, qui devient espace du songe, d'un passé luxuriant et de l'espoir d'une renaissance du lakou.







## LE PATCHWORK

L'aspect du patchwork s'inspire de paysages de plaines d'Haïti. Il est constitué de divers tissus récupérés, qui donnent à l'espace des qualités de translucidité, d'opacité et de matières qui feront évoluer le décor grâce à la danse et la lumière.

Ce tissu est à certains endroits recouvert de terre sèche et poussiéreuse qui devient avec l'avènement de l'eau, humide et collante.

Cet objet scénographique matérialise la peau du pays. Une peau usée, rapiécée, aride et poussiéreuse. Une peau irritée, hypersensible, qui va vivre et se transformer avec l'interaction du danseur et de l'eau, devenant tour à tour, tissu organique, seconde peau de l'homme, linceul, terreau ....

32

Cette peau devient un acteur à part entière. Animée, le temps de la représentation, elle saigne, garde des cicatrices, se régénère, respire...

Cette scénographie joue avec les rapports intérieur et extérieur, surface et profondeur, vie et mort, homme et nature. Elle place cette peau du pays au cœur d'une rencontre, dans un corps à corps entre le danseur et son pays.



















# TERRE INTÉRIEURE

## SCÈNE PAR SCÈNE

### PRÉLUDE

Première image scénique.

L'espace est beau, presque irréel... C'est le paysage d'une plaine cultivée.

La lumière se modifie très lentement et transforme cette première image, en un paysage asséché et hostile à la vie.

### SCÈNE 1

«*Nous mourons tous* »

Lakou. Huit clos de la misère et de la mort.

La nature se meurt. La terre endolorie se rétracte, totalement asséchée et infertile. L'homme souffre et se meurt au rythme de l'agonie de son pays, dans un présent sans espoir. Coupable d'être lui-même responsable des maux qui dévastent sa terre.

La lutte est veine pour sauvegarder ce qui reste de vie et il attend la mort, résigné.

Solo de désespoir et d'angoisse. Dans un espace poussiéreux et fragile qui se brise et se déchire, avec les mouvements du danseur. La danse arrive à un point culminant où l'espace, poussiéreux, devient asphyxiant et indansable. Il n'y a de place que pour l'immobilité et la mort.

### SCÈNE 2

Songe, entre vie et mort.

Le spectateur découvre la profondeur de l'espace. Il entrevoit cet arbre vivant, ce deuxième espace, comme un rêve, une illusion créée par la souffrance.

Mélancolie d'un passé de luxuriance et d'un futur qui pourrait lui ressembler.

Nostalgie de cette terre mère, resplendissante, qui charrie les secrets de la vie dont elle a été témoin et qui en a gardé les histoires.

Un duo, comme un rêve. Un délire du personnage, qui aspire à une terre fertile, un monde meilleur. L'homme désire franchir cette peau de misère qui le sépare d'un pays prêt à accueillir la vie.





### SCENE 3

Quête de la vie

Lutte pour survivre et changer le présent. Faire que surgisse la vie, là où la mort règne depuis si longtemps.

### SCENE 4

*« La mort n'est qu'un autre nom pour la vie »*

Le sacrifice et la renaissance.

L'homme offre son sang et sa vie à la terre. Il lui insuffle ses dernières forces.  
Une mort pour la vie... mais la renaissance fait partie d'un grand cycle fragile qui repasse toujours par la mort.



















